

*Lettre 1917-09-25*

*Le (Mardi) 25 Septembre 1917*

*Cher Père,*

*Ces jours derniers, j'ai eu beaucoup de travail en vue d'un tir de destruction à exécuter avec observation terrestre.*

*La recherche des observatoires en première ligne, avec ses 'minen', m'a rappelé le temps où, en Argonne, j'étais le régleur des canons courts du secteur.*

*Comme par hasard, et bien que partis de très bon matin, nous sommes arrivés en plein dans la 'lutte de bombes habituelles' que relate laconiquement chaque jour le communiqué b. (belge)*

*Nous n'avons pas compté nos détours pour éviter une région, puis une autre plus particulièrement crapouillée.*

*Enfin, vers 10h, le calme s'établit et c'est un rude soulagement...*

*Le premier jour, je suis parti seul avec un fidèle téléphoniste.*

*Le lendemain, nous étions trois officiers dont un belge.*

*Enfin, le troisième jour, à nouveau parti avec un téléphoniste, nous sommes restés au créneau de 6h ½ à 12h, distillant coup par coup notre allocation d'obus, allongés sur un observatoire boche.*

*Tir excellent, qui nous a valu... les honneurs du communiqué.*

*Maintenant, j'ai repris 'la règle' (abaque).*

*Demain, j'expédie le tout au commandant Cellier.*

*Un bon ouvrier du groupe m'en a fait une en cuivre. Je suis en train de la graduer et, celle-là, je la conserverai.*

*Notre repos à l'échelon n'a duré que huit jours. On avait besoin de nous pour aider les voisins du Sud (les troupes italiennes).*

*On parle de recommencer le roulement de repos.*

*Nos positions ont été prises fortement à partie, après des tirs importants exécutés de nuit pour la plupart. Pas de pertes. Quelques dégâts matériels.*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*